

TROP D'AMOUR

Texte et Mise en scène : Esther Moreira

Jeu : Ines Do Nascimento

Musique : Léo Perlot-Lhuillier



Ma grand-mère Conceição parle beaucoup.

Elle a grandi dans le Portugal de Salazar, dans la misère, dans la solitude, dans « la vie difficile ».

Mais maintenant c'est fini, c'est derrière elle, elle est sortie d'affaire, sauvée, divorcée, embourgeoisée, elle a même un petit jardin.

Ma grand-mère est une conteuse : volubile, habitée, grimaçante, elle peut parler pendant des heures, et tout ce qu'elle raconte devient alors une histoire.

Aujourd'hui, après une vie vraiment ingrate, elle se tient toute seule au milieu d'un salon petit bourgeois / nouveau riche (nouveau petit bourgeois), et elle se venge en me racontant tout.

La pièce est duo entre un batteur, et une comédienne : un grand récit par petites touches, par couches successives, une épopée déstructurée. Un portrait en puzzle d'une femme qui a traversé la vie. Qu'est-ce qu'elle en retient ?



C'est aussi le portrait en creux d'une famille, une réflexion sur la transmission : de génération en génération, qu'est ce qui transperce, qu'est ce qui se transforme ?

Comment l'immigration bouleverse-t-elle la structure de la cellule familiale, à tous les niveaux : géographique, économique, mais aussi intime ?

Le rapport à la langue

Conceição traverse pendant la pièce tous les épisodes de sa vie qui l'ont marquée. La pièce constitue une forme de voyage, une forme de bilan, mais surtout un grand cri de colère. C'est une révolte, une douleur profonde qui pousse Conceição à raconter, à répéter, à marteler toutes ses histoires.

Cet espèce de roman-national intime vient remettre de l'ordre, donner une finalité à une vie difficile et absurde. Il permet de se redonner de la dignité, de se faire justice. La question des mots, du langage et des langues devient vitale.

Le rapport aux langues (le bilinguisme)

Le français et le portugais : deux langues qui racontent une trajectoire, qui ont forgés une histoire. Dans la pièce, il s'agit de faire entendre cette cohabitation de deux langues, qui s'écrasent l'une l'autre, qui se chevauchent ou qui s'emmêlent.

Rien de plus intime que les mots que l'on a en nous. Et rien de plus politique.

La langue française a été, pour Conceição, un outil qu'il fallait s'approprier le plus vite possible, un outil vital pour se faire une place et survivre.

Plus tard, sa bonne connaissance de la langue française s'est transformé pour elle en quelque chose de hiérarchisant : puisqu'elle parlait bien le français, elle méritait de rester ici. Cela la différenciait des autres « immigrés » comme elle les appelle, tous les portugais venus vivre en France.

Aujourd'hui ses petits-enfants sont français, parlent portugais, mais mal. Le bilinguisme forme une identité, témoigne d'une histoire, à échelle individuelle et nationale.

Création musicale

Le texte est porté, déplacé et complété par la batterie. Comme une colère sourde, les percussions sont retenues puis éclatent. Ce sont de véritables tambours de guerre, qui accompagnent un personnage plein d'amertume et d'envie d'en découdre.

Elles rythment le discours de Conceição, la forcent à parler de plus en plus fort, appuient sa volonté d'être entendue, l'aident à prendre possession de la parole. Par le texte, par la musique, il s'agit de rendre justice, de faire entendre la parole d'une enfant, d'une femme, puis d'une vieille dame qui pense qu'on ne l'a pas assez écoutée. Il faut faire du bruit.

Comme le chante Elie Yaffa (Booba) « je parle fort pour pas que la France d'en haut se baisse ».

Extrait du texte

Mme Da Costa

La femme de ménage de tes
parents

C'était une vraie pute

Era portuguesa

Era boa vai ela

c'était une bonne à rien

En plus elle était malhonnête

Quand Maman a découvert

qu'elle vous volait de l'argent

j'ai dit voilà ce qui arrive

Tu imagines

Quand ta mère lui a dit Mme

Da Costa on sait que vous nous

volez de l'argent

Elle s'est mise à pleurer

Elle a dit ne me renvoyez pas

mon mari est malade

Et elle a dit c'est vrai que j'ai

volé

Mais vous vous avez toujours

vidé dans l'évier le porto que je

vous offrais

Et ta mère s'est mise à pleurer

aussi

Elle a dit

Oui pardon Mme Da Costa

C'est vrai qu'on jetait votre

porto

Et elle avait des larmes aux

yeux

Ta mère parfois

Elle est un peu folle

FOTOSINTRA

Ton père m'a offert un livre de Pessoa
En Portugais en plus
J'aime pas Pessoa
Bon c'est gentil
e simpático quoitado
Mas les livres en portugais
não tem o sabor
Ça n'a pas vraiment le gout
Tu sais mon père disait *eu gustava que os meus ossos fossem comidos pela terra francesa*
Olha
De verdade
S'il y avait la guerre
se houvesse uma fatalidade
Uma catástrofe
Que les français et les portugais se haïssaient et s'abbattaient l'un contre l'autre
Moi au milieu
se houvesse que os português tivesse de se bater com os francês
eu não era capaz
Je ne pourrais pas non vraiment je crois que je ne pourrais pas *eu não podia lutar contra os francês*
Et oui
Eu acho que me punha do lado dos franceses
Je serais en arme dans le camp des français
Pour aller au combat

CALENDRIER DE CRÉATION

Juin 2021 : Présentation d'une première maquette dans le cadre du projet de diplôme du master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre (Paris X).

Septembre 2022 : Résidence et sortie de résidence à la Fileuse (Reims).

Janvier 2023 : Résidence au théâtre Louis Jovet, scène conventionnée à intérêt national de Rethel.

Février 2023 : Résidence au théâtre de Charleville-Mézières.

Mars 2023 : Présentation d'une maquette au théâtre du Cellier (Reims).

CRÉATION ENVISAGÉE EN 2023-2024, À PARIS OU EN RÉGION GRAND-EST.

ACTION CULTURELLE

Pour accompagner ce spectacle, j'aimerais monter un atelier d'écriture et de jeu abordant la question des histoires de famille.

Ces récits presque légendaires, entendus trop souvent, répétés, déformés, ces récits qui ricochent dans nos oreilles depuis l'enfance. Les histoires des grands-parents, des parents peut être. (En sachant que l'absence totale d'histoires, le grand silence, est déjà une histoire).

Qu'est ce qu'on en garde, comment elles nous transforment ?

Je voudrais faire écrire toute sorte de public sur les histoires dont ils ont hérités, qu'est ce que c'est que cet héritage ?

Faire écrire ces histoires, et puis les faire dire, les faire raconter, les faire jouer.

En effet, cette action culturelle que je propose est une recherche autour du récit, de l'oralité. Je voudrais passer par l'écriture mais pour mieux revenir à la parole, au conte, à la transmission orale.

L'équipe



Ines Do Nascimento se forme au théâtre au chant et à la danse au centre des arts de la scène, puis au conservatoire du 19ème arrondissement à Paris.

Elle intègre en 2017 l'ESCA, l'École supérieure des comédiens par alternance.

Pendant ces 3 ans elle joue dans Platonov au théâtre de l'Aquarium mis en scène par Paul Desveaux, Ceux qui se sont évaporés à Théâtre Ouvert mis en scène par Rémy Barché.

En 2020 à sa sortie d'école, elle joue dans Suite n°1 de l'Encyclopédie de la Parole mis en scène par Joris Lacoste au T2G, programmé au Festival d'automne. En 2021, elle joue dans Rabelais, dans une mise en scène de Hervé Van der Meulen au Théâtre 13.



Léo Perlot-Lhuillier est un comédien et musicien rémois. Agé de 27 ans, il se forme à la Comédie de Reims puis au Conservatoire du XIXème arrondissement de Paris. Il a notamment joué avec Chloé Brugnon, Christine Berg, Mario Fanfani... Il a également suivi 4 ans de cours de chant lyrique avec Simona Caressa au Conservatoire de Reims.

il est auteur-compositeur pour son projet pop alternatif « Sambre ».

Il est actuellement en création sur « Rodogune » de Christine Berg, « Les Contes à Quatre Mains » de Thomas Nguyen, ainsi que « Montrer ses Dents » d'Esther Moreira.



Esther Moreira commence sa formation théâtrale au conservatoire du 19ème arrondissement à Paris..En parallèle, elle suit une formation théorique en art théâtral à la Sorbonne-Nouvelle

En 2019, elle intègre le master professionnel de mise en scène et dramaturgie de Nanterre (Paris X). Dans le cadre de cette formation elle travaille au théâtre Nanterre-Amandiers, au Nouveau théâtre de Montreuil, à Théâtre Ouvert avec de nombreux artistes et metteurs en scène : David Lescot, Marie-Christine Soma, François Rancillac, Mathieu Bauer, Thomas Pondevie..

En 2020, Esther Moreira crée la compagnie Écraser des mouches,. Elle entame aussi une collaboration artistique avec le metteur en scène Léo Cohen-Paperman, qu'elle accompagne dans la création de sa série théâtrale Huit Rois (Nos présidents).



actée
accompagnement de compagnies
théâtrales émergentes



Compagnie écraser des mouches
Contact : ecraserdesmouches@gmail.com
0629364163